

Lettre d'information du CURAPP-ESS

Centre Universitaire de Recherches sur l'Action Publique et le Politique
Épistémologie et Sciences Sociales



n° 17 - avril 2022

Au sommaire

2 Projets de recherche

EUGENE, « Gouverner l'humain, contrôler la reproduction. Trajectoires (post) coloniales de l'eugénisme »

2 Soutenances de thèse

2021

3 - 4 Nouveaux membres

Enseignant.e.s-chercheur.e.s
Post-Doctorant.e.s
Doctorant.e.s

5 - 6 Publications

- Apprendre la politique
- Apprendre à lire les autres avec soin
- Guerres et témoignages de guerres
- La valeur en droit
- L'ouverture des facultés de droit aux sciences sociales
- Mérite

Édito

Les consultations électorales du printemps 2022 se présentent comme un moment heuristique pour les membres du CURAPP-ESS tant cette séquence soulève des questions de recherche traitées dans les différents axes du laboratoire via des angles d'approche et des méthodes très diversifiées.

On pense notamment à la production des enjeux (politisation des enjeux environnementaux, mise en débat des choix collectifs, etc.) et des clivages politiques, au rôle des sondages dans la campagne et au poids des organisations partisans dans la sélection des candidat.e.s (primaires notamment), à la construction d'alliances électorales pour les législatives, aux dynamiques de politisation, de participation et des choix électoraux (encastrement biographique du rapport au politique et aux institutions, perception des enjeux).

Que nous apprendra donc cette séquence électorale des logiques de décompositions et recompositions de la compétition politique à l'œuvre depuis les élections de 2017 et plus largement des représentations ordinaires de la politique ?



[Accueil](#) [Équipe](#) [Recherche](#) [Publications](#) [Événements](#) [Documentation](#)

Le CURAPP-ESS vous informe
du lancement de son
nouveau site internet :

www.u-picardie.fr/curapp/

Vous souhaitant une bonne
découverte du site



[A la une](#)

[Agenda](#)

Comité éditorial :

Nathalie Le Bouteillec (directrice de la publication), Valérie Pacaud (animatrice du comité éditorial), Sandra Fontanaud, Layla Raïd, Aude Riedberger et Sébastien Vignon



CURAPP-ESS UMR 7319
Pôle Universitaire Cathédrale
BP 2716 - 80027 Amiens Cedex 01
Tél. : (00 33) 3 22 82 68 50
Mail : valerie.pacaud@u-picardie.fr

PROJET DE RECHERCHE

EUGENE

Gouverner l'humain, contrôler la reproduction. Trajectoires (post) coloniales de l'eugénisme.

Le projet ANR EUGENE porte sur l'histoire de l'eugénisme au XXe siècle : cette idéologie, qui émerge dans les milieux savants et médicaux à la fin du XIXe siècle, dans un moment de floraison des discours sur la « décadence » et la « dégénérescence » de la société moderne, postule qu'il existe des différences de « qualité » entre les individus et prouve, dans le but d'améliorer « la qualité de la race » ou de la population, des mesures visant à encourager la reproduction des « biens-nés » et, à l'inverse, à limiter la reproduction des individus jugés « indésirables » et « inférieurs ». Comment une telle idéologie, avec son postulat d'une inégalité fondamentale entre les individus, s'est-elle trouvée encadrée dans la pensée universaliste de l'État moderne ? Loin de disparaître après ses usages meurtriers sous le nazisme, la référence eugéniste fut, en effet, non pas évincée mais reconfigurée jusqu'à aujourd'hui. C'est cette vie discrète qu'on s'attachera à exhumer, en étudiant les

politiques de contrôle reproductif des populations (avortement, contraception, stérilisation, etc.) dans les deux sociétés impériales que furent la France et l'Union soviétique.

Afin de retracer les chaînes de réélaborations successives du projet eugéniste, une triple perspective est adoptée. 1°) Une démarche comparative, focalisée sur trois études de cas (La Réunion, Algérie et Tadjikistan), vise à étudier comment les espaces (ex)colonisés ont constitué des laboratoires de l'eugénisme, lorsque son acceptabilité sociale fut contestée. 2°) Cette comparaison est complétée par une approche transnationale, attentive aux circulations d'idées entre la France et l'Union soviétique : il s'agira de saisir comment l'entremêlement de la pensée eugéniste avec des idéologies politiques à visée universaliste, égalitariste ou émancipatrice empêcha sa mise en cause radicale. 3°) Enfin, pour rendre compte de la globalisation des pratiques eugénistes depuis les années 1960, sera réalisée une enquête multi-située sur le Depo-Provera, ce contraceptif longtemps interdit en raison de ses effets nocifs sur la santé des

femmes, mais largement utilisé pour limiter la reproduction de certaines populations.

Ce projet de recherche vise à éclairer le statut paradoxal que l'eugénisme semble avoir aujourd'hui : celui d'une idéologie savante moralement condamnable, associée aux errements du XXe siècle, mais pourtant vivace et demeurant au principe des politiques de gouvernement des populations. C'est ainsi qu'il entend nourrir le débat public sur ces questions, toujours actuelles, du contrôle de la reproduction d'individus discriminés pour des motifs biologiques, sociaux ou culturels, et de l'élimination des vies jugées indignes d'être vécues.

Coordonné par Isabelle Gouarné et Myriam Paris, pour le CURAPP-ESS, avec Lucia Direnberger (LEGS), ce projet réunit une équipe de jeunes chercheur.e.s – Malek Bouyahia (CRESPPA), Mona Claro (Université de Liège), Tatiana Smirnova (Université de Québec), et repose sur un double partenariat avec l'Institut français d'étude sur l'Asie centrale (Adrien Fauve) et avec la Bibliothèque Université de Paris (Jean Guillemain).

SOUTENANCES DE THESE

Jérôme Ndereyimana

« L'interdiction des changements inconstitutionnels de gouvernement dans le droit de l'Union africaine. Une difficile prééminence de la règle de droit en droit international »

thèse pour le doctorat en droit public, sous la direction de Mouloud Boumghar, soutenue le 24 septembre 2021.

Charlotte Delabie

« Production et reproduction des patronats familiaux. Hériter et transmettre dans le Vimeu (Somme) »

thèse pour le doctorat en sociologie, sous la direction de Tiphaine Barthélémy, soutenue le 18 octobre 2021.

Eugene Clayton

« Une critique historico-matérielle de l'identité en tant que forme de conscience »

thèse pour le doctorat en philosophie, sous la direction d'Estelle Ferrarese, soutenue le 25 novembre 2021.

Frédéric Ballière

« L'Entre-mondes de l'aide aux déboutés. Une reconfiguration de l'assistance aux marges de l'État »

thèse pour le doctorat en sociologie, sous la direction de Pierre-Yves Baudot et Nehara Feldman, soutenue le 26 novembre 2021.

Salima Nait Ahmed

« Le féminin dans les écrits de Theodor W. Adorno: une critique de l'aliénation à l'épreuve du genre »

thèse pour le doctorat en philosophie, sous la direction d'Estelle Ferrarese, soutenue le 29 novembre 2021.

Hélène Huchet

« Les lauréates du CAP Petite enfance par la validation des acquis de l'expérience dans la région des Hauts-de-France. Une diplomation aux effets contrastés »

thèse pour le doctorat en sciences de l'éducation et de la formation, sous la direction de Frédéric Charles et Fabienne Maillard, soutenue le 7 décembre 2021.

NOUVEAUX MEMBRES

Nacer Chiaoui a intégré l'unité de recherche le 3 décembre 2021 en tant que chargé de mission en gestion administrative et aide au pilotage opérationnel de l'unité.



Il exerce ses fonctions conjointement avec Virginie Bequet. Diplômé de l'Institut de management de l'École supérieure de gestion de Paris en 2001, il a opéré une grande partie de son parcours professionnel au sein de la presse culturelle spécialisée avant d'intégrer la recherche publique en 2012 en tant que responsable administratif et financier au sein d'une unité mixte de recherche multi tutelles au Muséum national d'histoire naturelle. Il a ensuite rejoint le Secrétariat général du Comité national de la recherche en 2016 où ses activités consistaient à accompagner et conseiller les présidents et les membres de 6 sections du comité national puis l'Université de Nantes en tant que coordinateur financier Recherche pour 3 laboratoires depuis 2020.

Guillaume Courty est professeur de science politique à l'UPJV et chercheur au CURAPP-ESS (CNRS). Spécialiste des groupes d'intérêt dans la



vie politique française et européenne, il a codirigé avec Julie Gervais l'ouvrage sur les actions de lobbying pendant l'élection présidentielle de 2012 (*Le Lobbying électoral*, éditions du Septentrion). Son ouvrage *Le lobbying en France. Invention et normalisation d'une pratique politique* (Peter Lang, 2018) a reçu le prix de la recherche de la Haute autorité pour la transparence de la vie publique. Enfin, il codirige avec Marc Milet le premier ouvrage collectif sur *Les groupes*

d'intérêt en France (à paraître en juillet 2022, Garnier Flammarion). En parallèle, une réflexion critique sur les politiques de mobilité a été lancée avec Thierry Ramadier et Simon Borja après la coordination de numéros de *Regards sociologiques* et de la *Revue Transports et Société*, la direction d'un ouvrage collectif sur la mobilité dans le système scolaire pour aboutir à un traitement statistique des « sans permis » dont les articles sont à paraître. Le dernier terrain est consacré à l'analyse de la notoriété artistique avec une enquête sur des musicien.ne.s professionnel.le.s par observation participante et recombinaison des trajectoires sociales d'une population de « soufflants ».

Nicolas Deffontaines est maître de conférences en sociologie à l'UPJV. Il assure des enseignements sur les politiques sociales et de santé, les classes sociales et les méthodes



quantitatives. Au CURAPP-ESS, il a rejoint l'axe 1 Action publique, acteurs privés. Ses thématiques de recherche s'inscrivent à la croisée de la sociologie de la santé et de la sociologie des espaces ruraux. Sa thèse, soutenue en 2017, portait sur les suicides des agriculteurs, à partir de la construction ethnographique de trajectoires de suicides auprès de "proches éloignés" (collègues, voisins, travailleuses sociales) et l'analyse statistique des données de mortalité. Depuis, ses recherches portent sur les parcours de soins en santé mentale dans les espaces ruraux. Il est également investi dans une recherche collective sur l'organisation collective de l'offre de soins dans les territoires ruraux désertifiés, coordonnée par Sandrine Garcia (IREDU). Il est par ailleurs membre du

bureau du Réseau des Jeunes Chercheurs en Travail & Santé (RJCTS).

Jean-Baptiste Jacob est enseignant-chercheur en droit public à l'UPJV où il assure les cours magistraux de Droit constitutionnel et institutions publiques ainsi que de



Médias et politique au sein de la licence Administration publique. Docteur en droit public de l'École de droit de la Sorbonne, il a enseigné le droit constitutionnel, le contentieux constitutionnel, les libertés fondamentales, le droit fiscal et le droit public financier en travaux dirigés. Ses thématiques de recherche l'ont conduit à rejoindre, au CURAPP-ESS, l'axe 3 Normes et réflexivités. Dans la veine de son travail de thèse relatif à la valeur en droit, soutenu en 2019 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, publié en octobre 2021 et récompensé du prix de thèse des éditions L'Harmattan - catégorie « théorie du droit » - il poursuit des recherches en théorie du droit et s'intéresse tout particulièrement aux phénomènes de mutation de la norme et de ses représentations. Après avoir été assistant de recherche pour le département Sorbonne fiscalité et finances publiques de l'Institut de Recherche Juridique de la Sorbonne (2019-2021), où il y est désormais, chercheur associé, il s'intéresse au droit public financier, discipline dans laquelle il vient de coordonner scientifiquement un ouvrage collectif relatif au budget de la justice à paraître en ce début d'année.

NOUVEAUX MEMBRES

Laure Neumayer, est professeure de science politique à l'UPJV. Ses premières recherches portaient sur l'élargissement de l'Union européenne et



sur l'europanisation des Etats centre-européens. Ses travaux actuels se placent au croisement de la sociologie de la construction européenne et des études mémorielles, en conservant une spécialisation sur les pays d'Europe centrale. Dans le sillage de son Habilitation à diriger des recherches (2016), ses principaux objets de recherche portent sur la construction d'une mémoire historique du communisme à l'échelle européenne, sur les usages politiques du passé dans les anciennes démocraties populaires et sur les reconfigurations de l'anticommunisme après la Guerre Froide. Parmi ses publications récentes sur ces thèmes, on trouve une monographie, *The Criminalisation of Communism in the European Political Space after the Cold War* (Routledge, 2019) et deux publications collectives : *Condamner le passé ? Mémoires des passés autoritaires en Europe et en Amérique latine au XXème siècle* (Presses Universitaires de Nanterre, 2019) et « *Transnational activism and the globalization of anti-communism after 1989* » (Revue d'études comparatives Est-Ouest, n°2-3, 2020). Laure Neumayer a été membre du Centre français de recherches en science sociales de Prague (1997-2002), Junior Fellow au Collegium Budapest-Institute for Advanced Studies (printemps 2002), membre Junior de l'IUF (2013-2018) et Visiting Scholar à l'Université Columbia à New York (printemps 2018).

Post Doctorant.e.s :

Myriam Paris, est postdoctorante au CURAPP-ESS et membre de l'ANR ETOM. Ses travaux portent sur l'État outre-mer, au croisement

de la sociologie de l'action publique et de la sociologie des mobilisations collectives. Sa thèse publiée chez Dalloz en 2020 s'intitule « Nous qui versons la vie goutte à goutte » : féminismes, économie reproductive et pouvoir colonial à la Réunion. Cette recherche montre qu'en s'identifiant comme celles qui « versent la vie goutte à goutte », des Réunionnaises mobilisées dans l'après 1945 au sein d'une jeune association féminine contestent un pouvoir colonial qui organise à leur dépens le travail maternel. Myriam Paris a notamment publié dans Politix l'article « La racialisation d'une politique publique : le contrôle de la natalité à La Réunion (années 1960-1970) » dans lequel elle étudie les dimensions eugénistes de la gestion de la fécondité outre-mer. Elle est l'une des responsables scientifiques de l'ANR EUGENE sur les trajectoires postcoloniales de l'eugénisme.

Francis Sanseigne est post-doctorant au CURAPP-ESS dans le cadre du projet ANR ETOM dirigé par Stéphanie Guyon. Il a soutenu en 2019 une thèse en science politique à Sciences Po Lyon et à l'Université Lyon 2 intitulée « « Inventer une cause, (dé)faire une loi : le cas de la contraception en France. Socio-histoire de la transformation d'une relation de pouvoir (1955-1967) ». Dans le cadre du projet ANR ETOM, il mène une enquête sur les carrières des préfets passés par l'Outre-mer sous la Vème République. Cette recherche comporte un volet quantitatif (réalisation d'une base de données) et un volet qualitatif (travail sur archives et réalisation d'entretiens auprès de préfets). L'objectif est d'analyser à la fois des ressorts de cette mobilité chez des hauts fonctionnaires et les façons d'investir l'autorité étatique en contexte post-colonial. Plus généralement, Francis Sanseigne s'intéresse aux mécanismes de l'exception gouvernante et du rapport au droit des gouvernants à partir du cas des politiques sociales

et familiales en Outre-mer. Par ailleurs, dans le cadre du groupe Edgar Theonick initié par Bernard Lahire, il mène un travail de synthèse sur la question de la division du travail et la différenciation des activités sociales dans les sociétés humaines.

Doctorant.e.s :

Alice Ernoult, doctorante en sciences de l'éducation sous la direction de Renaud d'Enfert, *Les instituts de recherche sur l'enseignement des mathématiques (années 1960-1980) : enjeux, acteurs, réseaux*.

Aude Lebrun, doctorante en science politique sous la direction de Myriam Aït Aoudia et Pierre-Yves Baudot, *Concernés, alliés : l'attribution de rôles dans les mouvements sociaux. Etude des mobilisations de personnes en situation de handicap*.

Maxime Liétar, doctorant en sociologie sous la direction de Remy Caveng et Annabelle Allouch, *La co-construction des politiques éducatives sur la scène intercommunale. L'exemple d'un Pôle d'Equilibre Territorial et Rural dans l'Aisne*.

Homayoun Mallyar, doctorant en science politique sous la direction de Laure Neumayer, *Sociologie politique des migrations : trois générations de migrants afghans en France (1978-2020)*.

Mathilde Sangnier, doctorante en démographie sous la direction de Nathalie Le Bouteillec et Pascal Depoorter, *Trajectoire des adolescents en souffrance : passer par le dispositif des Maisons des adolescents*.

Margaux Tocqueville, doctorante en démographie sous la direction de Nathalie Le Bouteillec et Laurent Toulemon, *Trajectoires individuelles après le décès du ou de la conjoint-e en France*.

Florie Toularastel, doctorante en philosophie sous la direction d'Estelle Ferrarese, « *Care* », *institutions et initiative citoyenne : les marges du soin*.

PUBLICATIONS

Apprendre la politique. Enquête sur les étudiant·e·s en droit et science politique en France**Clément Desrumaux, Gwénaëlle Mainsant (dir.)**

Presses Universitaires du Septentrion, Collection Paradoxa, 2021, 254 p.



Découvrir l'étude du politique et voter pour la première fois la même année. L'expérience des primo-votant·e·s étudiant·e·s en droit et science politique sort de l'ordinaire :

leur vote initiatique trouve un écho dans l'objet de leurs études. Cet ouvrage s'intéresse à la manière dont cette double expérience façonne leurs rapports à la politique.

À l'orée des années 2010, l'enquête de longue haleine menée auprès des étudiant·e·s de plusieurs facultés de droit et de science politique et d'instituts d'études politiques en France révèle une population étudiante massifiée et diversifiée. L'ouvrage analyse les manières dont s'entremêlent chez ces jeunes adultes, les appartenances sociales et familiales, leurs styles de vie, la politisation et l'attention à la campagne pour comprendre leur rapport au vote et à la politique. L'ouvrage se double d'une réflexion méthodologique sur les outils classiques de la sociologie électorale quantitative et la mise en œuvre d'une enquête auprès d'une population étudiante.

Clément Desrumaux est maître de conférences en science politique à l'Université de Lyon 2 et chercheur au Laboratoire Triangle (UMR 5206).

Gwénaëlle Mainsant est chargée de recherche au CNRS au Laboratoire IRISSE (UMR 7170).

Cet ouvrage résulte du projet de recherche SPEL (Sociologie Politique des Elections), porté par le CURAPP-ESS, le CESSP, l'IRISSE et le CERAPS.

Clément Desrumaux et Gwénaëlle Mainsant ont été post-doctorant·e·s financé·e·s par ce projet

Apprendre à lire les autres avec soin**Yves Érard, Layla Raïd, Joséphine Stebler (dir.)**

A Contrario. Revue interdisciplinaire de sciences sociales 2021/1 (n° 31)



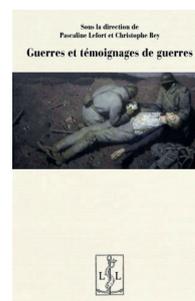
Le présent volume rassemble les interventions issues de la quatrième édition des Journées d'étude du Cours de vacances de l'Université de Lausanne. Elles s'intitulaient

« Apprendre à lire les autres avec soin » et se voulaient une réflexion sur les pratiques de la lecture par la pratique universitaire de la lecture. Vous trouverez des traces de ce processus dans les réponses aux contributions, qui forment un dialogue où s'entrecroisent contributions et réactions à ces contributions pour créer un réseau d'une conversation où chaque voix compte. Ce dispositif constitue une définition en acte de ce que ce volume d'a contrario revendique comme pratique universitaire de la lecture et donne à voir, de manière performative et concrète, ce qu'apprendre à lire les autres avec soin veut dire. Nous laissons le soin à la lectrice ou au lecteur de savoir si cet acte performatif est heureux, et d'en éprouver la vulnérabilité sur le même mode expérimental d'une hypothèse qui est confrontée au monde empirique, c'est-à-dire par l'expérience singulière de leur propre lecture.

Yves Érard, Joséphine Stebler sont Maîtres d'enseignement et de recherche à la Faculté des lettres de Lausanne, Layla Raïd est Professeure de Philosophie à l'UPJV, Membre du CURAPP-ESS

Guerres et témoignages de guerres
Pascaline Lefort, Christophe Rey (dir.)

Éditions Lambert-Lucas, Collection Linguistique et sociolinguistique, 2022, 224 p.



Cet ouvrage collectif et pluridisciplinaire a pour objectif de s'interroger sur les notions de témoins et de témoignages en temps de guerre et d'après-guerre. Sa particularité est

de réunir autour de cette thématique transversale des chercheurs d'horizons différents et de couvrir divers conflits du xxe siècle. Les contributions, qui s'inscrivent en sciences du langage, en histoire et en littérature, abordent non seulement les deux Guerres mondiales, mais aussi la Révolution mexicaine et la guerre de Corée.

Ouvrage publié avec le concours du Cercll – Université de Picardie – Jules-Verne, l'Institut universitaire de France et le CURAPP-ESS

Pascaline Lefort, Docteure en Sciences du Langage, est Chercheuse associée au CURAPP-ESS

Christophe Rey est Professeur de Linguistique, à Cergy Paris Université

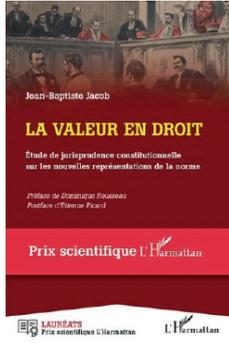
PUBLICATIONS

La valeur en droit.

Étude de jurisprudence constitutionnelle sur les nouvelles représentations de la norme

Jean-Baptiste Jacob

L'Harmattan, Collection Prix Scientifique, 2021, 608 p.



Essentielle au droit, la question de la valeur n'a pourtant jamais été prise au sérieux. Et pour cause, dans le sillage des sciences empiriques, la pensée juridique moderne

s'est accommodée d'une épistémologie d'après laquelle toute proposition juridique est réputée vraie ou fausse si elle décrit un état de chose « réel ». Conçu comme un ensemble de faits sociaux, objectivement identifiables, le droit s'apprehende comme une discipline promouvant des idéaux scientifiques, dont la neutralité axiologique de l'observateur. Dans ces conditions, la valeur, indémontrable puisqu'elle n'est pas un fait, est renvoyée aux confins du droit. Cet ouvrage vise à souligner l'articulation fondamentale entre la discipline juridique et le concept de valeur qui en constitue le pivot, et à proposer une définition juridiquement satisfaisante de cet objet central pour le droit.

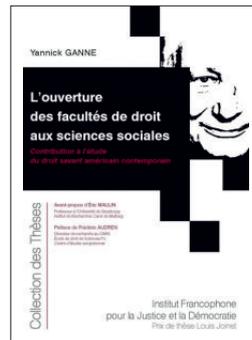
Jean-Baptiste Jacob est enseignant-chercheur en droit public à l'UPJV, Chercheur au CURAPP-ESS, il est également chercheur associé à l'Institut de Recherche Juridique de la Sorbonne (IRJS), au sein du département Sorbonne fiscalité et finances publiques.

L'ouverture des facultés de droit aux sciences sociales.

Contribution à l'étude du droit savant américain contemporain

Yannick Ganne

Institut Francophone pour la Justice et la Démocratie, Collection Thèses, 2021, 684 p.



Aux États-Unis, les frontières entre le droit et les autres champs du savoir sont plus souples qu'en France. La vitalité des mouvements interdisciplinaires en

témoigne (Empirical Legal Studies, Law & Economics, Law & Society, New Legal Realism).

Cette étude interroge l'ouverture des facultés de droit américaines aux méthodes et techniques des sciences sociales (économie, science politique, sociologie, etc.). Elle s'intéresse, plus précisément, à l'institutionnalisation du phénomène d'ouverture et montre que sa pérennisation s'opère en trois temps : par la légitimation, l'enracinement et la diffusion des sciences sociales en droit.

À travers l'étude du phénomène d'ouverture, c'est la structure particulière du droit savant américain que cette recherche révèle. L'ouverture, d'abord transgressive, a pu bénéficier des caractéristiques intellectuelles et institutionnelles favorables du champ pour croître progressivement et se normaliser.

Yannick Ganne, Maître de conférences en droit public à l'UPJV, Membre du CURAPP-ESS.

Mérite

Annabelle Allouch

Éditions Anamosa, Collection Le mot est faible, 2021, 112 p.



« Yes, we can ! », « Qui veut, peut », « premiers de cordées »... Défendu autant par les partis progressistes que conservateurs, peu de notions font l'objet d'un consensus politique aussi complet que le mérite. Il

est ainsi investi comme un principe « juste » de distribution des ressources rares. De la même façon, l'école s'est imposée dans de nombreuses sociétés comme l'espace de construction de l'émancipation des individus par le mérite par excellence. Pourtant qui définit le mérite aujourd'hui, et surtout comment le définit-on ?

Cet essai incarné et sensible vise, à partir de l'apport d'études récentes en sciences sociales, à réhabiliter les luttes (ordinaires ou politiques) qui structurent les usages de la rhétorique méritocratique comme principe de justice. Car loin d'être univoque, le mérite fait l'objet d'une reconfiguration perpétuelle, autant dans l'espace public, que dans nos relations ordinaires aux institutions. De la même manière, à rebours d'une lecture qui ferait du mérite un principe abstrait de la justice sociale hérité de la Révolution française, la sociologue Annabelle Allouch propose de comprendre le mérite comme une morale sensible de la reconnaissance qui structure notre quotidien, ce qui permet de comprendre notre attachement à cette notion, malgré les critiques dont elle fait l'objet. Pour ce faire, elle mobilise avec talent un ensemble de saynètes tirées de l'actualité ou bien ses propres enquêtes autour de la sociologie du concours et des effets de la discrimination positive dans l'accès à l'enseignement supérieur.

Annabelle Allouch est maîtresse de conférences en sociologie à l'UPJV et chercheuse associée à l'Institut national de l'audiovisuel.